

de tout ce qui est publié ici. Cette année, nous avons fait imprimer un manuel et différentes publications en plusieurs langues.

*Par M. Hughes :*

Q. Avez-vous récemment reçu du Haut-Commissaire des recommandations relativement à l'immigration ?

R. Nous en recevons constamment.

Q. Je veux dire des recommandations à l'effet de conseiller aux immigrants d'écrire au pays ?

R. Oh ! cela s'est toujours fait. Nos agents à Halifax et à Québec ont instructions de voir tous les immigrants à leur arrivée et d'obtenir d'eux les noms des amis qu'ils ont laissés là-bas et qui pourraient être persuadés de venir; ensuite nous envoyons des imprimés à ces amis.

*Par M. Davin :*

Q. Voulez-vous nous envoyer—je veux dire aux membres du comité—des spécimens de ces imprimés ? Voulez-vous m'en envoyer quelques-uns ?

R. Oui, mais si nous en envoyons à chaque membre du comité il en faudrait un grand nombre et ils sont en différentes langues.

*Par M. Hughes :*

Q. Ne serait-ce pas un bon moyen, lorsqu'une colonie est établie et qu'elle réussit bien, de prier quelques-uns de ces colons d'écrire aux journaux des localités d'où ils viennent ?

R. C'est ce que nous faisons toujours. Nous essayons tous ces moyens.

*Par M. Hurley :*

Q. L'Etat assiste-t-il les enfants qui nous sont envoyés ici au Marchmont Home et à d'autres asiles dans l'Ontario ?

R. L'Etat accorde \$2 par tête à une certaine classe de ces jeunes immigrants. Je ne puis en ce moment vous fournir les détails précis. Avant de pouvoir s'embarquer, ils sont inspectés à Liverpool et un certificat de médecin est exigé de chacun d'eux.

M. HURLEY.—Il y a certainement amélioration chez les jeunes immigrants comparativement à ceux qui venaient autrefois. Il n'y a rien à dire à ceux d'à présent.

*Par M. Sproule :*

Q. Relativement aux immigrants venant du Royaume-Uni, il paraît y avoir eu une dépense de près de \$30,000 pour en obtenir \$800. Cela ne vous paraît-il pas un peu coûteux.

R. Une bonne partie du travail et des déboursés est toujours en vue de l'avenir.

Q. Et il n'y a jamais de résultat ?

R. Il peut y en avoir ou non.

Q. Alors, vous entendez continuer le système que vous suivez aujourd'hui ?

R. Pour les îles Britannique nous préparons un programme de publicité différent. Nous avons adopté pour les Etats-Unis un système qui, s'il peut être appliqué en Grande-Bretagne, sera une grande amélioration. Chez nos voisins, nous nous servons des journaux. Ainsi par exemple il y a, à Chicago, une agence appelée la "Western Newspaper Union Agency" qui publie chaque semaine 2,600 journaux ayant une circulation collective de 1,175,000. Pendant la présente année nous y avons publié une annonce qui attire l'attention sur le Canada, ainsi qu'une note locale, qui nous coûtent en moyenne \$1 chacune. En tout nous avons fait insérer de ces